

Le document a bien été
ajouté au dossier RDP
Manche

Saint-Lô

Manche. Impayée, une accompagnante d'élèves clame, colère devant l'inspection académique



Christine Puisney (au centre), AESH à l'école de Tessy-Bocage, a manifesté son mécontentement devant l'inspection académique, lundi 7 octobre. - Crédit: Ouest-France

Accompagnante d'élèves en situation de handicap à l'école de Tessy-Bocage, Christine Puisney n'a toujours pas touché son salaire de septembre. Lundi 7 octobre, elle est venue exprimer sa colère devant l'Inspection académique de la Manche.

Son travail ? Accompagner quotidiennement des élèves en situation de handicap. Christine Puisney est AESH à l'école de Tessy-Bocage, où elle aide deux enfants à suivre les cours. "Une aide indispensable pour ma fille handicapée de 8 ans », assure Lætitia Mauricet. Problème : ce lundi 7 octobre, Christine Puisney n'a toujours pas touché son salaire de 750 € pour le mois de septembre.

"Je n'ai plus que 84 centimes sur mon compte, déclare l'AESH. Le réservoir de ma voiture est à sec et je ne peux plus payer l'essence, donc je n'ai pas pu me rendre au travail ce matin. Les prélèvements automatiques de début de mois, eux, continuent à affluer. Et j'ai aussi une famille à nourrir !"

Dans deux courriers successifs, l'Inspection académique met en cause des dysfonctionnements informatiques en lien avec le prélèvement à la source, qui aurait suspendu le versement, puis des problèmes de gestion liés au renouvellement de son contrat à la rentrée.

Quatrième fois en huit ans

Soutenue par certains parents d'élèves et quelques Gilets jaunes, Christine Puisney est venue exprimer sa colère devant l'Inspection académique de la Manche à 8 h 30. Mais elle a trouvé portes closes. "Une assistante sociale m'a dit de venir me dépanner, soupirez-t-elle. Mais moi, je veux simplement être reconnue par l'école de Tessy pour qu'elle puisse se rendre au travail demain."

Le document a bien été
ajouté au dossier RDP
Manche

Dans le métier depuis huit ans, c'est la quatrième fois que Christine Puisney est confrontée à une telle situation. Un problème récurrent donc, qui concernerait à ce jour "quelques-uns" des 700 AESH de la Manche. "Je me bats pour tous ceux qui n'osent pas le faire car ils ont peur de perdre leur emploi »,," affirme Christine Puisney. Une "situation inadmissible pour les AESH mais aussi pour les enfants qu'ils accompagnent, qui ont besoin de stabilité »,," s'emporte Lætitia Mauricet, une parent d'élève venue exprimer son soutien.

Marion DUGRENIER.